

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 41 (1903)
Heft: 27

Artikel: Un tour de force
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-200242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASSENSTEIN & VOGLER
Grand-Chêne, 11, Lausanne.

Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg,
St-Imier, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall,
Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Rédaction et abonnements.

BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE

SUISSE: Un an, fr. 4,50; six mois, fr. 2,50.

ÉTRANGER: Un an, fr. 7,20.

Les abonnements datent des 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet et 1^{er} octobre.
S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

PRIX DES ANNONCES

Canton: 15 cent. — Suisse: 20 cent.
Étranger: 25 cent. — Réclames: 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



Tout le monde en joie: c'est le centenaire.
Vive la Confédération suisse!
Vive le canton de Vaud!!

Ils festivaliseront!...

Tous! ils festivaliseront!... Depuis un mois déjà, le village, si paisible à l'ordinaire, en est complètement sens dessus dessous. Ils festivaliseront! Les épouses, à la remorque de leurs époux, les petites filles avec la régente, les grimelins avec le régent, les ouailles avec leur ministre... Les vieux même festivaliseront... le syndic festivalisera!

Et quels apprêts! Si Jaques était chez nous, il en rougirait de plaisir et trouverait là motif à chanson: Ils festivaliseront!

Les vieilles, pour se mettre à la mode du jour — ils sont si tant difficiles ces gens de par Lausanne! — rapetassent d'antiques chapeaux, dont elles décousent les pailles du bord pour les ajouter au fond. En branlant leur menton pointu, elles se font des jupes neuves avec les falbabas de leurs anciennes crinolines. Les vieilles iront au Festival, cahin-caha, boitant de gauche, boitant de droite, s'appuyant qui sur son grand parapluie violet, qui sur le bras de son gendre. Et nous les verrons par Lausanne, déambulant dans les rues de leurs petits pas menus, menus; sous les dômes de bannières et de verdure, elles feront flotter les crépines de leurs bonnets et étaleront leurs jupes à plis, leurs jupes en soie! Les bonnes vieilles festivaliseront: Bravo Jaques!

Et les vieux, pour se montrer dignes des vieilles, arboreront leurs vastes panamas — leurs panamas des grands jours, aux ailes jaunies par le soleil — ou leurs chapeaux hauts de forme, ces superbes cônes tronqués, bien luisants, dont le fond, plus large en haut qu'en bas, rappelle le shako du premier Empire. Les vieux iront tous au Festival! Et, pour l'occasion, « Pierre aux herbes » s'est acheté une pipe neuve... Depuis vingt ans qu'il culottait et reculottait les mêmes brûle-gueule! Nous les verrons tous en Beaulieu; sourds ou myopes, ils applaudiront tout de même: Bravo Jaques!...

Et les écoliers, sont-ils contents! Eux aussi festivaliseront! Et ce sont nos marmots qui apporteront le plus de joie en ces fêtes! Quels beaux projets ils ont faits ces enfants, depuis de longues semaines! Avec quelle impatience ils attendent ce vendredi pendant lequel ils égrèneront les couleurs vives et gaies de leurs longues sarabandes dans les rues vieillottes de la bonne capitale! Le Festival, pour eux, mais c'est l'apothéose de leurs rêves d'enfance, c'est quelque chose qui possède la féerie et la magnificence dont parlent les contes fantastiques dont on a nourri leur jeune âge, quelque chose qu'ils espèrent encore plus brillant, plus somptueux que tout ce que leur imagination cherche à se représenter! Depuis des mois, chez nous, ils en rêvent, et quand, les uns aux autres, ils se racontent leurs visions, ils ne les estiment jamais assez belles, jamais assez surnaturelles; depuis des mois ils vivent de cette espérance: festivaliser! depuis des mois, ils demandent à maman ou à grand-maman quelle sera la couleur de la robe du grand jour ou quelle sera la longueur des pantalons. Pantalons courts ou pantalons... longs?... Grave problème pour les garçons!

En Beaulieu, les petits écoliers applaudiront: Bravo Jaques!... Et qu'elles seront gracieuses les vastes estrades en ce vendredi!

Les vieux festivaliseront, les jeunes festivaliseront! Les autres — ceux qui gravissent encore la pente et ceux qui commencent à la redescendre — festivaliseront aussi! Tous iront à Lausanne, depuis Jean le Boiteux à Catherine, qui n'est point la Sainte, depuis Pierre à Jacques, et de Jacques à Abram! Je me suis même laissé dire que, tout exprès, le syndic s'était fait faire un habit noir. Le syndic festivalisera... tous festivaliseront: Bravo Jaques!

PAUL-E. MAYOR.

Un tour de force.

Ensuite des nombreuses réclamations qui lui ont été adressées et pour prévenir de regrettables abstentions dans la décoration de la ville, le comité du Festival serait, paraît-il, revenu de sa première décision, touchant l'itinéraire du grand cortège de demain. Ce cortège passera dans tous nos boulevards, avenues, rues et ruelles, qu'elles qu'en soient l'inclinaison et la largeur.

Dans son sincère désir d'être agréable à tous, le comité a même examiné la possibilité de procurer à nos concitoyens d'Ouchy, de Cour et des Râpes, et sans qu'ils aient besoin de se déranger, le beau spectacle que nous attendons avec impatience. Toutefois, sur ce dernier point, une décision définitive n'est pas encore intervenue; certaines difficultés restent encore à surmonter; mais on ne désespère pas de leur trouver une solution.

En revanche, le comité a le grand regret, après de longues, consciencieuses et persévérantes études, de devoir renoncer irrévocable-

ment à promener son cortège dans nos divers escaliers.

En résumé, seuls, les habitants des maisons qui bordent les Escaliers du Marché, ceux des Grandes-Roches, de la Barre, de Bel-Air, de l'Ecole Industrielle, de la Caroline, de la Chêne-de-Bourg, etc., etc., n'auront pas encore le privilège de voir défiler sous leurs fenêtres le cortège du Festival. Peut-être, cette faveur sera-t-elle accordée aux habitants de ces divers escaliers, lors du prochain centenaire.

Maintenant, ne nous demandez pas comment on a pu résoudre les réelles difficultés qu'il y avait à concilier les exigences un peu excessives de certains quartiers et le déploiement d'un cortège comme celui de demain, dans lequel se trouvent, outre les 2500 figurants de tout âge, de nombreux chevaux, un troupeau alpestre et quatorze chars allégoriques de grandes dimensions.

C'est le secret du comité.

Tout au Festival.

Nous avons publié dans notre dernier numéro une brève analyse des deux premiers actes de l'œuvre de Jacques-Dalcroze. Voici maintenant la donnée du reste du Festival:

ACTE DE LAUSANNE.

Nous sommes en 1556, soit au début de la Réforme, vingt ans après la conquête de Vaud par les Bernois. La scène représente la place de la Palud. A droite, une auberge, l'« oste » de la Chasse; au milieu, la vieille fontaine couronnée de la statue de la Justice; au fond, l'hôtel-de-ville. Au moment où le soleil se lève, Pierre Virat, recteur de l'Académie, passe, suivi des membres du conseil académique. Ces graves personnages ont à peine disparu que les étudiants ou « escoliers » se livrent à toute sorte de farces, dont pâtissent surtout les hommes du guet.

On assiste ensuite à l'antique fête de mai. Des jeunes gens ornent de verdure la fontaine et l'on voit s'avancer le cortège de mai, avec les « maientzets » et « maientzettes », le roi et la reine de mai, le char du printemps, etc.

Voici venir le roi et la reine
Les deux époux du printemps,
Le soleil rit dans la fontaine
Le joli Mai court les champs.

Les maientzettes chantent:

Un frisson vert sourit
Parmi les feuilles,
La fleur qui reverdit
Veut qu'on la cueille.

Puis, c'est le tour des « marmousets de mai »:

Dans le bois fleuri
Il est des feuillettes toutes petites
Il est des feuillets tout petits, petits...

Les « vieux maientzets »:

Nous avons voulu suivre le cortège,
Pauvres vieux qui n'ont plus le cœur bien gai...

Les escoliers rentrent et se groupent devant l'hôtel-de-ville, chantant: